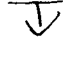
* * *

Le Centre de Recherches et de Documentation de l'Oratoire S. Joseph à Montréal nous envoie une brochure (éd. italienne) *per l'inserzione del nome di San Giuseppe nelle preghiere della Santa Messa*, 75 pages.

Après un historique des pétitions de 1866 à nos jours, se trouvent développés les arguments liturgiques pour l'insertion du nom de Saint Joseph dans le *Confiteor*, le *Suscipe Sancta Trinitas*, le *Communicantes* et le *Libera nos* qui suit le *Pater*. Puis est envisagé l'aspect doctrinal d'après les enseignements et les Actes pontificaux qui ont amplifié dans les temps modernes le culte du Saint Patriarche, Protecteur insigne de l'Eglise.

* * *

Cristo nel mondo, 2. serie VIII Vol. 1960-61, L. 1500, 514 p. Assisi. Pro Civitate Christiana. Cette publication est un véritable annuaire catholique au sens d'universel; il comporte de très nombreuses illustrations. Nous sommes heureux de signaler celles qui regardent le centenaire (accompagnée d'un résumé de la vie du Fondateur), nos Frères allemands dans leur wagon-chapelle, le P. WOLFE au Groënland, les Retraites individuelles du Cap; mentionnons encore un graphique sur le développement de la Congrégation avec plusieurs aperçus pittoresques de ses activités; enfin 18 lignes sur les O.M.M.I. et leur approbation.



2. CE QUE LES AUTRES DISENT DE NOUS ET DES NOTRES

C'est d'abord le « Nouvel Alsacien », feuille paraissant à Strasbourg, qui reproduit textuellement la postface écrite par Daniel-Rops au livre

de Bernard de Vaulx, « *D'une mer à l'autre* », Editions du Chalet, Lyon 1961, 221 pp.

Et ceci nous amène à parler du livre de M. Bernard de Vaulx.

En 6 chapitres, l'auteur, déjà spécialisé par plusieurs ouvrages sur l'histoire des Missions, a voulu retracer l'« épopée » canadienne de Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Il part des origines: le Nord-Ouest canadien avant l'arrivée des Oblats, l'appel de Mgr Bourget en 1841 et les débuts de la première équipe à Montréal. Il passe ensuite au secours apporté à Mgr Provencher et à ses quatre prêtres de l'Ouest, aux renforts successifs, à l'expansion et à l'organisation. Il note l'apostolat exercé en Colombie-Britannique, après les épreuves subies en Orégon. Tout l'Ouest est servi jusqu'à l'Océan Glacial Arctique. Il ne reste que les Esquimaux, désirés dès les débuts par les Oblats, mais dont ils ont été tenus éloignés: ils forcent la porte et les « Mangeurs de cru » sont évangélisés à leur tour, au Mackenzie, dans les îles polaires et au Labrador. Revenant ensuite dans l'Est, l'auteur montre le ministère des Oblats au Témiskamingue, à la Baie James si inhospitalière, au Labrador et enfin au Groënland, où ils arrivent à peine, les barrières protestantes ayant fini par céder... Pour finir, il dresse le tableau des performances oblates: l'Université d'Ottawa, le ministère des missions et des paroisses, l'organisation des diocèses compliquée par l'afflux des immigrants de toutes nationalités et, de temps à autre, le sacrifice d'excellents et même éminents religieux, appelés par Rome à diriger des Eglises où ils retrouvent des traces profondes de l'action de leurs devanciers...

Nous ne pouvons que résumer: les noms de Mgr Taché, de Mgr Grandin, de Mgr Faraud, de Mgr Grouard, de Mgr Breynat, du cardinal Villeneuve, du P. Lacombe et de tant d'autres, reviennent forcément sous sa plume... Et c'est justice.